



Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA

12 | 2008
Varia

Saint-Bénigne et sa rotonde. Archéologie d'une église bourguignonne de l'an Mil

C. MARINO MALONE, Saint-Bénigne et sa rotonde. Archéologie d'une église
bourguignonne de l'an Mil, Dijon, EUD, 2008.

Carolyn Marino Malone



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cem/8142>

DOI : 10.4000/cem.8142

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2008

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Carolyn Marino Malone, « Saint-Bénigne et sa rotonde. Archéologie d'une église bourguignonne de l'an Mil », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 12 | 2008, mis en ligne le 04 juillet 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cem/8142> ; DOI : 10.4000/cem.8142

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

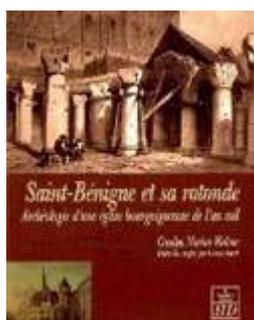


Les contenus du *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre (BUCEMA)* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Saint-Bénigne et sa rotonde. Archéologie d'une église bourguignonne de l'an Mil

C. MARINO MALONE, *Saint-Bénigne et sa rotonde. Archéologie d'une église bourguignonne de l'an Mil*, Dijon, EUD, 2008.

Carolyn Marino Malone



- 1 Dans son *histoire du monde*, écrite vers 1030, Rodolfus Glaber décrit l'église de Saint-Bénigne de Dijon (1001-1018) comme « plus admirable que les basiliques de toute la Gaule, et de plus, incomparable dans sa configuration ». Les siècles ont été particulièrement durs envers ce chef-d'œuvre, dont seule la crypte de la rotonde subsiste. En 1271, l'église de l'an Mil fut remplacée par le monument gothique actuel, mais sa rotonde fut préservée à l'est de l'église gothique jusqu'à sa démolition en 1792. La crypte de la rotonde a été lourdement restaurée en 1858 par Viollet-le-Duc. En revanche, la documentation visuelle et textuelle brille par son abondance. Ce livre a pour but d'essayer de reconstituer cette église exceptionnelle et d'analyser son contexte architectural, et, ainsi, de comprendre pourquoi Glaber trouvait le plan de Saint-Bénigne incomparable.
- 2 Cette abbatale bénédictine a longtemps été considérée comme un édifice essentiel du développement de l'architecture romane et était habituellement présentée comme une église de pèlerinage « précoce », avec des traits des années 1080. Ces restitutions, comme toute restitution de l'église, dépendent beaucoup de la description de Saint-Bénigne par

sa chronique, écrite entre 1058 et 1066. Mais il est maintenant possible d'aller au-delà de ces tentatives plus anciennes puisque la chronique peut être interprétée en conjonction avec les vestiges trouvés en fouille, comme avec toutes autres preuves visuelles ou textuelles. Par exemple, la description de la chronique correspond étroitement aux plans et dessins de la rotonde et du chevet de l'église faits pour un projet de reconstruction de l'abbaye par Dom Urbain Plancher, grand prieur de Saint-Bénigne, entre 1719 et 1722.

- 3 On peut démontrer aujourd'hui que l'église préromane de Saint-Bénigne et sa rotonde appartenaient à des traditions architecturales romaine, carolingienne, ottonienne, et des modes de bâtir lombards. Dans cette nouvelle perspective, l'intérêt de Saint-Bénigne devient plus grand puisqu'elle est littéralement « incomparable » dans le milieu de Glaber. L'église et la rotonde ne sont pas seulement apparues comme une anomalie en l'an Mil, elles le sont restées pendant tout le Moyen Âge. Les pèlerins, tout comme les moines, doivent les avoir vues comme un « tour de force », et c'est bien ainsi que nous les voyons encore.

INDEX

Index géographique : France/Dijon

Mots-clés : Saint-Bénigne de Dijon, rotonde, église bourguignonne